

Le Rapport Legault sur l'habitation au Québec 150,000 logements en cinq ans

par Jacques BENOIT

● Pour satisfaire les besoins actuels et rattraper les retards accumulés, il faut construire au Québec, dans les cinq prochaines années, 150,000 logements locatifs, soit 30,000 annuellement, alors qu'on n'en a construit que 17,743 en 1974 contre 33,899 maisons unifamiliales;

● le Québec comptant environ 336,000 logements à restaurer et

seulement quelque 19,300 l'ayant été jusqu'ici, depuis 1970, il faudra en restaurer 9,000 par année;

● pour faire échec à la spéculation foncière et freiner ainsi l'augmentation du coût des terrains, il faut donner aux municipalités les pouvoirs et les fonds voulus pour qu'elles forment des réserves foncières de 3,000 acres par année, soit la moitié des terrains nécessai-

res annuellement à la construction résidentielle;

● le Québec comptant, à l'heure actuelle, 240,000 ménages obligés d'affecter plus de 25 pour cent de leurs revenus au logement, il faut donner aux classes les plus pauvres des allocations de logement;

● en ce qui regarde l'aspect juridique, le Québec doit établir un code du bâtiment; mettre au point et adopter une loi permanente as-

surant la protection des locataires; adopter la loi numéro 6 sur la protection des acheteurs de maisons neuves et de terrains et, enfin, créer un tribunal du logement où s'instruiront toutes les causes ne relevant pas du contrôle des loyers.

Tels sont, en bref, les grands objectifs et les principales recommandations du rapport du groupe de travail sur l'habitation — ou rapport Legault, du nom de son prési-

dent, M. Guy Legault, directeur du service de l'habitation et de l'urbanisme de la ville de Montréal.

S'appuyant sur une étude relativement serrée et exhaustive de la situation, le rapport Legault — dont LA PRESSE a obtenu un exemplaire —, demande donc, au gouvernement québécois, d'intervenir et de se donner une politique d'habitation, alors que la conjonc-

ture actuelle provoque une baisse alarmante du nombre de logements et que de moins en moins de gens ont les moyens d'acheter une maison neuve ou d'habiter un logement nouvellement construit.

● Priorité aux ménages à faible revenu

Voir page F8

Fouillis dans le transport

Le transport en commun dans la région montréalaise se porte mal. Si l'on en croit Florian Bernard, tant du côté fédéral que provincial, on ignore quelle sera la solution à ce problème.

Malgré de nombreux comités d'étude et de planification mis en place depuis plusieurs années, il n'existe actuellement aucun plan d'ensemble visant à intégrer les différents systèmes de transport qu'on retrouve sur le territoire montréalais.

Trois commissions de transport desservent la région et fonctionnent, sans pratiquement se consulter. Il y a quelques jours, Québec manifestait l'intention d'intervenir et annonçait la création prochaine d'un comité de planification des transports pour la région de Montréal. Des entrevues avec différents responsables de la CTCUM, des villes de banlieues ou de compagnies ferroviaires révèlent que tous s'accordent pour dire qu'il faut faire quelque chose. En attendant, c'est le fouillis...

— page A9

ECONOMIE & FINANCES

LES JOURNAUX

● Le groupe Gesca prévoit réaliser des ventes de \$90 millions en 1976

● Le grand rêve de John Shaheen s'évapore

● Les Canadiens perdent de nouveau le contrôle d'Alcan

PROFIL D'ENTREPRISES

● Pour Spigides, le livre est une industrie rentable

● Choyée par les investisseurs, Laval rêve du jour où elle abandonnera le rôle de banlieue

— Cahier D



Lorsque les agents de la Brigade des stupéfiants ont pénétré hier soir dans le laboratoire de "speed" de Pointe-Calumet, les sachets de drogue étaient prêts pour le marché de la consommation.

Halliday arrêté Coup de filet dans le monde de la drogue

par Jean-Pierre CHARBONNEAU

Un laboratoire clandestin de "speed" en opération, des produits chimiques pouvant permettre de fabriquer pour \$16 millions de drogue et plusieurs arrestations dont celle de Claude Ellefsen, alias Johnny Halliday, le personnage central de la guerre sauvage que se sont livrée l'an dernier membres et ex-membres de la terrible bande des Devil's Disciples.

Tels sont les éléments d'un spectaculaire coup de filet effectué en soirée hier à Pointe-Calumet, à une quarantaine de milles de Montréal, par les limiers de la Brigade des stupéfiants de la Gendarmerie royale du Canada.

Mettant un terme à près de trois ans d'enquête, les agents fédéraux ont saisi 22 livres de méthamphétamine ("speed") qui venaient à peine d'être fabriqués et ils ont confisqué environ 2,200 livres de produits chimiques prêts à être utilisés et transformés.

Soupçonné depuis longtemps d'être l'un des principaux caïds de la drogue au Canada, Johnny Halliday, un individu de 29 ans, a été arrêté alors qu'il venait de passer près de 24 heures à fabriquer du "speed" en compagnie de son principal lieutenant, José Martindale, 34 ans.

Ayant échappé de justesse à quelques reprises à des tentatives de meurtre, — tout comme Martindale d'ailleurs —, Halliday était armé au moment de son arrestation d'un revolver de calibre .38; il n'a toutefois pas offert de résis-

tance devant l'ampleur des effectifs policiers mobilisés pour le coincer.

Seion les renseignements accumulés au cours des dernières semaines par les responsables de l'enquête, le sergent Gilbert Bishop, le caporal Richard Laperrière et l'agent Roland Sugrue, les prévenus s'approprièrent à ouvrir un second laboratoire clandestin dans la ville de Québec.

D'ailleurs, aussitôt l'arrestation de Halliday effectuée à Pointe-Calumet, des perquisitions ont eu lieu à Québec et elles ont permis de saisir environ 1,200 livres de produits chimiques ainsi que des armes, des fusils de calibre .57 magnum. Chez Martindale, à Candiac, on a également mis la main sur 15 caisses d'équipements nécessaires pour la fabrication du "speed". Un indice de plus des intentions des prévenus.

Au total, par suite de 11 descentes simultanées, à Pointe-Calumet, Candiac, Laval et Québec, six individus ont été arrêtés. Outre Ellefsen alias Halliday et Martindale, il s'agit de Robert Langlois, 28 ans, et Jean-Guy Landry, 29 ans, de Pointe-Calumet, chez qui étaient installés le laboratoire et entreposés une partie des réserves de produits chimiques; Jacques Sénécal, dit Coco, 27 ans, de Laval, un membre des Devil's Disciples soupçonné d'être le distributeur du groupe et Gilles Boucher, 24 ans, également de Laval, l'un des présumés responsables de l'approvisionnement.

● Une enquête de plusieurs mois
Voir page A3

La solution de catastrophe ne sera pas nécessaire pour le chantier olympique

— page A6

Crock-pot et four à micro-ondes

Il y a plus d'une façon d'apprendre de bons petits plats. Le crock-pot et le four à micro-ondes, qui ont actuellement la cote d'amour des cordons-bleus, en témoignent. Le premier appareil permet de faire cuire les aliments à petit feu, mais son usage est limité, ne s'appliquant qu'aux viandes ou légumes qui doivent cuire dans un liquide. Inutile de dire qu'il ne faut pas être pressé pour préparer un repas à l'aide du crock-pot. Le four à micro-ondes est plus adapté à notre rythme de vie et, semble-t-il, il s'est gagné la faveur des hommes, séduits par l'idée de faire cuire un rôti ou un gâteau en quelques minutes. Même s'il coûte très cher, le four à micro-ondes consomme peu d'électricité. Selon Françoise Kaylor, qui nous explique son fonctionnement dans la chronique Alimentation, cet appareil futuriste dotera le four traditionnel dans une dizaine d'années.

— page B2

La sécurité maximale continuera d'exister pour certains jeunes

par Claire DUTRISAC

Les établissements à sécurité maximale continueront d'exister. C'est une nécessité pour une catégorie de jeunes qui sont considérés comme dangereux pour la société ou pour eux-mêmes. "Je souscris, en général, aux recommandations du rapport Batshaw sur le sujet et j'entends réglementer de façon stricte l'admission et la durée de séjour dans les unités d'hébergement à caractère sécuritaire", a déclaré M. Claude Forget, au cours de sa conférence de presse, hier, à Montréal.

Mais alors que le comité Batshaw suggère de cantonner à Montréal et à Québec ce type d'institution, M. Forget affirme que chaque région du Québec doit posséder des unités sécuritaires pour le séjour en pré et post-comparution; afin d'éviter le déplacement des enfants loin de leur milieu.

Déjà, le ministre a autorisé, pour la présente année, la réalisation de telles unités dans sept régions de la province.

Aucune de ces unités ne dépassera 15 places et les recommandations du comité sur le séjour des jeunes y seront appliquées.

Dans la région de Montréal, où le problème de la détention d'adolescents dans les centres de détention pour adultes est aigu, le comité Batshaw a fait des recommandations spécifiques quant aux modifications de la vocation de certains centres.

Le ministre a décidé: a) la fermeture et la démolition de l'édifice actuel du Centre Saint-Vallier et la réaffectation de la clientèle dans les locaux du pavillon Francbord, actuellement administré par le Centre Notre-Dame de Laval; b) le développement de l'hébergement post-comparution dans les locaux

de Francbord (environ 108 adolescents francophones et anglophones) sous la responsabilité du Centre Saint-Vallier; c) la rénovation de sept unités du Centre Berthelet pour trois fonctions: la réadaptation à court terme, à moyen terme et pour la réinsertion sociale.

Notre-Dame-de-Laval utilisera exclusivement les locaux du Pavillon du Tournesol pour assurer les services suivants à la clientèle francophone: hébergement sécuritaire post-comparution, réadaptation sécuritaire à court terme, à moyen terme et réinsertion sociale.

Dans le secteur anglophone, Weredale House sera fermé ainsi que Marian Hall. Les services aux jeunes seront fournis par la Villa Notre-Dame-de-Grâce et par le Centre Boy's Farm and Training School.

● Le Rapport Batshaw
Voir page F8

Claude Taylor, président d'Air Canada



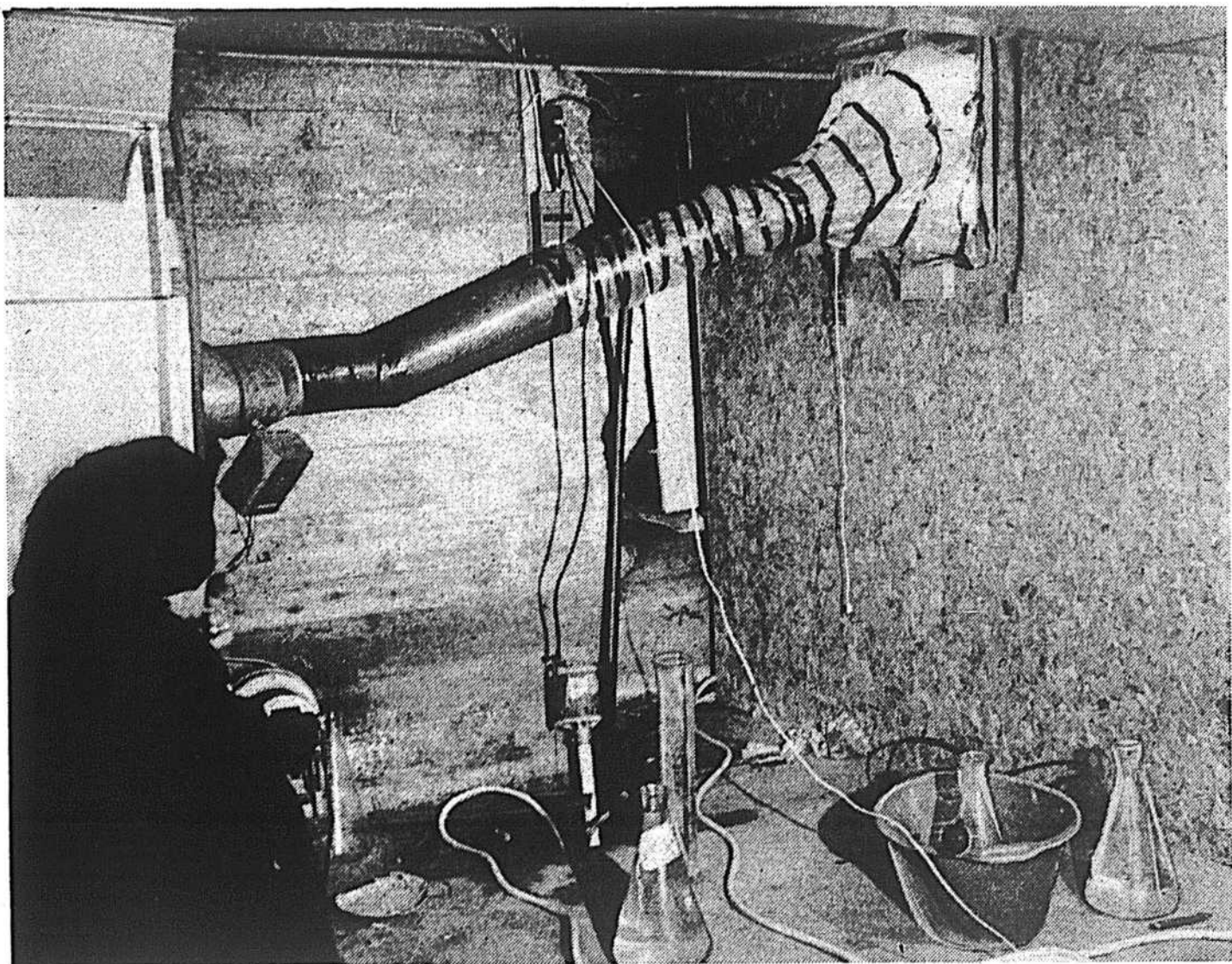
— page D1

SOMMAIRE

Alimentation: B2
Arts et spectacles: A11 à A13
Bandes dessinées: D12
Cinéma: A12
Décès, naissances, etc.: F10
Economie: D1 à D10
Editorial: A4
Etes-vous observateur?: D12
Horoscope: B6
Informations étrangères: E1, E2
L'auto: C8 à C10
Les maux de notre langue: C11
Loisirs et récréation: D12
Médecine d'aujourd'hui: B5
MICK JAGGER: E5
Mon œil sur Montréal: B4
"Mot-mystère": D12
Mots croisés: E6
Page des lecteurs: A5
Petites annonces: E4 à E8, F2 à F8
Radio et télévision: E3
Sports: C1 à C7
Vivre aujourd'hui: B4 à B7

La prison des Patriotes sera épargnée

— page B1



Pour se protéger des émanations toxiques des produits chimiques qu'ils manipulaient, les trafiquants de "speed" avaient relié leur ventilateur à la chaudière. C'était la première fois que les policiers découvraient une telle installation dans un laboratoire clandestin.

photo Jean Goupil, LA PRESSE

Une enquête de plusieurs mois

par Jean-Pierre CHARBONNEAU

Les agents fédéraux de la Brigade des stupéfiants avaient le sourire facile en fin de soirée hier même si certains d'entre eux venaient de passer plus de 30 heures angoissantes à épier les allées et venues de Claude Ellefsen et José Martindale, deux des principaux suspects de la fabrication clandestine de "speed" au Canada.

Le laboratoire clandestin mis au jour fonctionnait à pleine vapeur depuis trois ou quatre mois et jusqu'à dimanche après-midi, on avait tenté en vain de repérer l'endroit exact où il était installé.

C'est au milieu de l'automne dernier que la Brigade des stupéfiants a appris l'existence d'un nouveau laboratoire clandestin de "speed" opéré possiblement par Claude Ellefsen, alias Johnny Halliday.

Depuis quelques mois, celui-ci avait cessé de faire parler de lui. Il s'était réfugié dans une quasi-clandestinité étanche à la suite des tueries sanglantes qui avaient secoué les rangs tant de ses amis que de ses ennemis.

Objet de recherches intensives de la part des limiers fédéraux depuis 1973 alors qu'il régnait en roi et maître sur le fameux Carré Saint-Louis de Montréal, Halliday avait jusqu'alors réussi à s'en tirer.

Violente querelle

D'abord en avril 1974, plusieurs de ses amis membres de la bande des Satan's Choice avaient été inculpés par la G.R.C. par suite du premier démantèlement d'un laboratoire clandestin de "speed". Non visé par les inculpations, Halliday avait pu continuer ses activités jusqu'au début de



Claude Ellefsen

1975 alors qu'une violente querelle prit naissance entre lui et d'autres membres de la bande des Devil's Disciples.

Cette querelle qui devient vite une guerre sauvage et sanglante a fait de nombreuses victimes de deux côtés de la barricade. Le 30 mars 1975, Halliday, sa petite amie et son garde du corps, Pierre McDuff échappaient de justesse à un attentat à la bombe à la nitroglycerine.

Un mois plus tard, José Martindale, celui qui a été arrêté avec lui hier soir, échappait lui aussi de justesse à un attentat à la bombe. Des enfants découvrèrent par hasard l'engin meurtrier dans un des tuyaux d'égouts passant sous l'entrée de la maison.

Dans la nuit du 11 au 12 juin suivant, c'est au tour des leaders rivaux. Ceux-là, Gilles Forget et Pierre Saint-Jean, sont cependant moins chanceux et ils tombent sous les balles de tuteurs à la Brasserie Ilerve, établissement qui est un peu plus tard détruit par un autre attentat à la bombe.

Beaucoup d'autres amis et ennemis de Johnny Halliday sont morts au champ de bataille. Pierre McDuff est l'un de ceux-là.

Au cours du conflit, le trafic de "speed" a considérablement diminué. Les belligérants étaient trop occupés à guerroyer et à se cacher pour penser aux affaires.

Mais progressivement le calme est revenu et bientôt la Brigade des stupéfiants a constaté une recrudescence du trafic du "speed". Après de nombreuses tentatives, les limiers fédéraux ont retrouvé la trace d'Ellefsen et de certains de ses comparses.

D'habiles filatures et de patientes surveillances ont permis de repérer certains contacts importants, comme le prévenu Gilles Boucher qui aurait oeuvré dans l'approvisionnement en produits chimiques. D'autres noms, auparavant inconnus, ont fait surface et en suivant leurs allées et venues, il a été possible d'établir qu'un laboratoire clandestin était en opération dans la région de Montréal et qu'un autre était sur le point de le devenir à Québec.

Le problème était de localiser de façon précise les endroits. Il a fallu attendre jusqu'à il y a deux semaines avant que des pistes sérieuses s'ouvrent.

C'est alors qu'en filant avec précau-

tion les déplacements de Martindale et Halliday, les agents fédéraux ont acquis la conviction que le laboratoire montréalais était installé dans la région de Pointe-Calumet. A quelques reprises, on a vu les deux suspects se rendre chez Jean-Guy Landry, au 516 de la 29^{ème} Avenue, où ont été saisis 1.000 livres de produits chimiques, et à l'hôtel Picardi.

A ce dernier endroit, les prévenus laissent leur véhicule, une camionnette GMC, et partaient à pied. Il était alors très difficile de les suivre jusqu'à leur destination.

Cependant, samedi dernier, Martindale est suivi à nouveau mais cette fois on ne le perd pas de vue. Il se rend ainsi chez Robert Langlois, au 139 rue Crescent-Larivière. Convaincus qu'ils ont peut-être enfin découvert l'endroit où est installé le laboratoire, les policiers organisent une surveillance ininterrompue de la région. Toutes les voies d'accès sont discrètement épiées.

La manœuvre porte fruit car en début de soirée dimanche, Halliday et Martindale se pointent à nouveau. Cette fois, on peut les suivre et les voir entrer chez Langlois.

Il faut 18 heures pour réaliser une production de "speed". Aussi, quand hier soir, vers 20h30, les agents aperçoivent Martindale et Halliday sortir pour la première fois de la maison depuis 24 heures, ils sont certains qu'un stock de drogue vient d'être terminé et qu'on va se hâter de l'écouler.

Le temps est donc venu d'intervenir et on procède aux arrestations. En prenant place dans sa camionnette pour quitter les lieux, Halliday avait apporté avec lui une livre de "speed".

La troisième chaîne

Le projet Delaney est à peu près abandonné

par André BELIVEAU

M. Franklin Delaney, président et directeur général de Télé Inter-Cité, a pratiquement abandonné tout espoir de parvenir à créer un troisième réseau commercial de télévision de langue française au Québec.

"Nous sommes d'avis que les chances d'implantation de la troisième chaîne de télévision par Télé Inter-Cité sont plutôt faibles, pour ne pas dire nulles", écrivait-il il y a quelques jours dans une lettre adressée à ses bailleurs de fonds.

"Cela signifie-t-il l'abandon complet et définitif du projet?" lui avons-nous demandé hier.

"Si ce n'est pas l'abandon complet, en pratique, c'est pas loin de ça, a répondu M. Delaney. Je ne vois rien à l'horizon qui puisse justifier la poursuite de nos efforts..."

Ce constat s'est imposé après l'échec de ses dernières tentatives pour édifier une nouvelle structure de propriété, fondée sur la participation à parts égales de Radio Inter-Cité, qui lui appartient, de Timmins Investments et de la Corporation Civitas.

"Timmins posait des conditions à son adhésion, nous a-t-il expliqué, mais nous aurions sans doute pu les remplir avec la collaboration des deux autres groupes. Malheureusement, pour des raisons que je comprends bien, et qui tiennent notamment à sa politique de n'investir que dans les entreprises qu'elle peut contrôler, Civitas a refusé d'aller plus loin. Et je n'ai trouvé personne d'autre pour la remplacer."

Les licences que le Conseil de la radio-télévision canadienne a accordée à Télé Inter-Cité en avril 1974 seront valides jusqu'en septembre prochain. Si, à ce moment, les stations de Montréal et de Québec et le réseau n'ont pas en ondes, Inter-Cité devra alors déclarer forfait et les remettre au Conseil. Il reste donc encore, théoriquement, une certaine lueur d'espoir, mais compte tenu de l'ampleur du projet, du contexte économique, de ses échecs successifs et du peu de temps dont il dispose, M. Delaney ne se fait plus guère d'illusions.

"Pour le moment, dit-il, je laisse



Franklin Delaney

flotter... On ne sait jamais... Mais je vais prendre deux semaines de vacances au soleil et ensuite, je me lance à fond de train du côté de la radio..."

Il n'a pas toujours laissé flotter. Ce projet avorté lui aura coûté trois années de travail acharné et passablement d'argent. Il y a deux ans, il était parvenu à réunir des engagements financiers totalisant \$12 millions. Avec cela et les licences en poche, il semblait devoir réussir. En raison de la hausse rapide des coûts, ses prévisions originales grimperont cependant à \$18 millions. Après être venu à \$2 millions près de l'objectif, il dut finalement s'allier à la puissante Corporation Civitas, qui contrôle notamment Radiomutuel. Le projet Delaney-Civitas fut toutefois rejeté en décembre dernier par le CRTC, et M. Delaney n'est pas parvenu à le relancer sur une nouvelle base.

L'aventure aura entraîné pour ses bailleurs de fonds des pertes sèches d'environ \$700.000, dont Timmins Investments a assumé près de \$100.000, Civitas environ \$80.000 — sans compter le coût de son propre projet initial —, la Canadian Enterprise Development Corporation, \$50.000, et Radio Inter-Cité, \$40.000.

Un couple est battu et tué à St-Hubert

Un homme et une femme ont été trouvés sans vie vers 21h30, hier, à l'intérieur d'une maison mobile portant le no 231, au 3550, boulevard Laurier à Saint-Hubert.

Tous deux avaient été ligotés, bâillonnés, puis battus avant d'être atteints d'un coup de feu chacun, à la tête.

Il s'agit de Serge Lacroix, âgé de 35 ans environ, et de Raymonde Richard, âgée de 32 ans.

La police de l'endroit croit qu'il s'agit d'un règlement de comptes.

L'automobile de Lacroix a été découverte abandonnée, probablement par son ou ses agresseurs, dans le terrain de stationnement de la compagnie Harvey Démolition, située sur la rue Harvey, près de la route 116. Les clés avaient été laissées dans la prise de contact du démarreur.

C'est après une vérification des plaques d'immatriculation que les

enquêteurs se sont rendus au domicile des victimes.

A leur arrivée, la porte était entrouverte et les policiers ne tardèrent pas à découvrir les victimes baignant dans une mare de sang dans le salon.

Ce sont les sergents-détectives Jacques Brunel et Gilbert Milmore, de la Sûreté municipale de Saint-Hubert, qui ont été chargés de l'enquête.

Par ailleurs, un cuisinier, âgé d'une quarantaine d'années, Vito Bologna, a été abattu d'une balle de revolver au coeur, vers 21 h, hier, à l'intérieur du restaurant Chez Dante Pizzeria, situé au 11 de la rue Dante, dans le nord de la métropole.

La victime a été conduite à l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville, où on a constaté son décès.

Ceci porte à 18 le nombre de meurtres commis au Québec depuis le début de la présente année.

Le succès du RCM était un phénomène normal selon Drapeau

L'élection, en novembre 1974, de conseillers municipaux dans l'opposition n'était pas un accident historique, selon le maire de Montréal, Jean Drapeau, qui estime cependant que ce sont des facteurs extérieurs à la personnalité de la plupart des représentants du Rassemblement des citoyens de Montréal.

M. Drapeau admet que le temps était venu, après tant d'années d'absence de l'opposition au conseil municipal, qu'un groupe réussisse à canaliser l'antagonisme qui n'avait pas manqué de se développer à l'endroit de l'administration du Parti civique.

M. Drapeau qui accordait la semaine dernière une longue entrevue

de sept heures à des journalistes du Montréal-Matin et dont la deuxième tranche est publiée aujourd'hui, a refusé de donner des précisions sur ces événements, déclarant qu'il "ne fait que de la politique municipale".

Se déclinant comme le "patriarcat" de la scène montréalaise, M. Drapeau déclare que c'est trois mois avant une élection qu'il décide s'il se présente ou non.

Il se dit d'ailleurs satisfait du récent sondage de l'hebdomadaire "Le Dimanche", lui accordant 54 p. cent du suffrage populaire. Il s'est dit surpris que sa cote de popularité soit restée la même qu'à l'époque des élections de 1974, compte tenu du moment où la consultation populaire a été effectuée.

Le maire n'écarte pas la possibilité que les Montréalais lui signifient que c'est le tour d'un autre lors des prochaines élections municipales, mais il affirme qu'il accepterait une telle éventualité. "J'accepte les règles du jeu", dit-il.

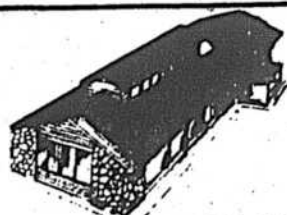
En prévision des prochaines élections, M. Drapeau déclare qu'il n'envoie pas de candidatures féminines au sein de son parti, même si le RCM a réussi à faire élire trois femmes. "C'est possible, mais très peu probable", dit-il. D'ailleurs, il ajoute: "Je préfère l'élection d'un homme à la défaite d'une femme" et conclut néanmoins qu'il "n'y a pas de principe antidémocratie chez nous".

Entre-temps, le maire de Montréal estime que le problème de la Communauté urbaine n'en est pas un de structure, mais de finances. Selon lui, les banlieues continueront de se plaindre tant que les résidents de Montréal ne seront pas surchargés de taxes à leur profit. Il accuse les banlieusards de mener une vie de luxe et de vouloir payer moins cher que les locataires de Montréal.

Au sujet du problème de logement dans la métropole, M. Drapeau déclare que ce sont les gouvernements provincial et fédéral qui devraient y trouver une solution et non la ville. A son avis, il y a manque de logements parce que les jeunes quittent leur famille pour vivre en appartement.

M. Drapeau se déclare d'ailleurs en faveur de la conservation des vieilles maisons et édifices, mais pas à n'importe quel prix. Selon lui, les édifices en hauteur ne sont pas nécessairement laids.

Le maire rejette également sur les niveaux supérieurs de gouvernement la responsabilité de doter Montréal d'un centre de congrès, les retombées économiques de ces événements dépassant les frontières de la ville. Soulignant que l'achat du "France" était une bonne idée, M. Drapeau fait remarquer qu'un centre de congrès est une nécessité, Montréal étant au 27^e rang dans le monde comme ville de congrès.



LES RESTAURANTS LE TOIT ROUGE

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE
Tous les jours de 11h00 à 21h00

- 10 SCAMPIS FAÇON DU CHEF
SERVIS SUR UN LIT DE RIZ

\$895

- TOURNEDOS DE FILET MIGNON
GRILLÉ SUR CHARBON DE BOIS

\$675

Repas complet

Inclus dans le prix: soupe, salade verte, dessert du jour et café

SALLE DE RÉCEPTION

STATIONNEMENT GRATUIT

355, boulevard
Laurier, Saint-Hubert
681-6826

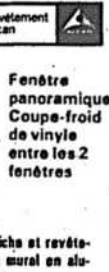
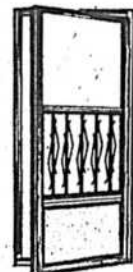
5440 est. SHERBROOKE
MONTREAL
259-3748

ENJOLIVEZ et ÉCONOMISEZ

BELL ALUMINIUM

Visitez notre salle
d'échantillons
et usine

Revêtement
Alcan



Porte isolée 2"
avec grille facilitative
Panneaux doubles
ultra-robustes

Fenêtre panoramique
Coupe-froid
de vinyle
entre les 2
fenêtres

Cernisse et revêtement
mural en alu-
minium

Contre-fenêtre
3 rainures

Livraison rapide — Estimations gratuites

SAMEDI OUVERT JUSQU'À MIDI

BELL ALUMINIUM INC.,

6865, rue Bombardier,
Saint-Leonard, Montréal, Québec

Bur.: 325-7900

Soir.: 667-7212

Morgentaler pourra-t-il parler d'avortement?

par Léopold LIZOTTE

Assuré de rester en liberté sous cautionnement, le Dr Morgentaler devra-t-il par ailleurs cesser toute déclaration publique sur l'avortement et sur les deux procès qu'il a subis au cours des dernières années?

C'est ce que le juge Laurent Bélangier, de la Cour d'appel décidera, probablement aujourd'hui, à la suite du débat qui a eu lieu hier sur l'opportunité de "restituer" sur la mise en liberté du prévenu, décidée le 26 janvier dernier, et qui aurait été illégale.

Seule la Cour d'appel, en effet, pouvait libérer le prévenu, à la suite de l'ordonnance de nouveau procès émise par le ministre fédéral de la Justice.

La discussion, sur ce point particulier, n'a donc pas soulevé de difficultés.

Prévenant les coups, toutefois, le procureur du prévenu, Me Claude-Armand Sheppard s'est opposé fermement à la requête de la Couronne pour faire "museler" son client, en soulignant que les représentants du ministère public étaient consentants, à la fin de janvier, à ce que de telles interdictions de parler ne lui soient pas imposées.

"Alors que tout le monde au pays peut participer à ce débat général sur l'avortement, pourquoi serait-il la seule personne qui ne pourrait pas le faire, demanda-t-il.

Le juge Bélangier, dès ce moment-là, devait cependant faire remarquer que l'accusé n'était pas le seul à pouvoir exiger d'avoir un procès juste et équitable. La poursuite aussi peut le demander, et certaines déclarations peuvent vraiment tendre à entraver le cours de la justice, ajouta-t-il.

Le tribunal se demanda par ailleurs si on permettrait à un accusé de meurtre de faire campagne, sur la place publique, pour le retrait de ce crime de la liste des accusations prévues au code criminel.

Me Robichaud, lui, après avoir qualifié de fort bizarre la décision du ministre Bastford (et souligné qu'elle serait peut-être contestée en Cour) expliqua l'attitude de la Couronne, en janvier, en soulignant qu'à ce moment-là on avait cru que le prévenu aurait la décence de se taire.

"Au contraire, ajouta-t-il, il a redoublé le rythme de ses conférences de presse et de ses participations aux lignes ouvertes, en criant à tout vent qu'on le persécutait et en posant à l'homme courageux, alors qu'on devrait plutôt parler de culot, dans son cas.

Et le procureur de se demander comment un nouveau procès pourrait être instruit de façon équitable à Montréal, à la suite de tout ce battage dirigé par l'accusé lui-même.

Au cours de l'audience on devait par ailleurs apprendre qu'à la suite d'un accord entre la poursuite et la défense, la Cour suprême avait ajourné au 15 mars prochain l'audition de la requête du ministère public pour obtenir permission d'en appeler de la récente décision de la Cour d'appel, confirmant l'acquiescement du médecin au cours d'un second procès devant jury, pour une affaire différente de celle dont on discutait hier.

CHEZ
SIMPSONS...
AVEC
PLAISIR



EN VILLE
FAIRVIEW
LES GALERIES D'ANJOU
LE CARREFOUR LAVAL



douces tenues de nuit de confection canadienne réputée

- Prix Simpsons**
- A. Longue robe de nuit garnie d'une attrayante broderie. Élégant modèle sans manches et encolure arrondie, en nylon sans souci. Ton chair ou vert grisé. Tailles M ou G **9⁹⁹**
- B. (Non représenté) Courte robe de nuit, telle que la robe décrite ci-dessus. Tailles P ou M. **7⁹⁹**
- C. Longue robe de nuit ultra féminine en nylon sans souci. Modèle garni de broderies avec décolleté plongeant et taille ajustée. Ton chair ou vert grisé. Tailles 36, 38, 40. **8⁹⁹**
- D. Long peignoir assorti. Ravissant modèle à manches longues, boutonnage devant et cravate. Chair ou vert grisé. Tailles TP, P, M, G. **13⁹⁹**

Commandes téléphoniques acceptées sur ton chair seulement.
Rayon 741 au quatrième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

COMPOSEZ 842-7221... jour et nuit

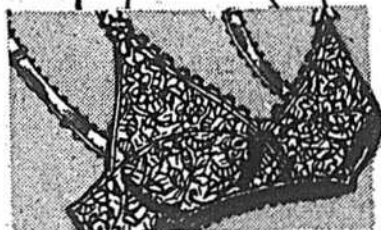
ravissantes robes droites pour dames

Prix rég. Simpsons 4.99
2⁹⁹

Jolies, pratiques et confortables... voici des robes en coton imprimé que vous pourrez porter dès maintenant et tout au long de la saison estivale. Variété d'imprimés dans les tons rose pâle/vert, bleu/orange, blanc/noir ou blanc/noir/brun. Tailles P, M, G.

Aussi disponibles: tailles 42, 44 et 46; imprimés dans les coloris bleu/orange, brun ou vert.

Prix rég. Simpsons 6.99 **4⁹⁹**
Commandes acceptées sur tailles P, M, G seulement; veuillez indiquer un deuxième et troisième choix de coloris.



Rayon 784 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Composez 842-7221... jour et nuit.

soutien-gorge à prix réduits

Prix orig. Simpsons \$6 à \$7 **1⁴⁰**

Modèles en dentelle, avec bonnets réguliers ou légèrement coussinés. Marine. Bonnets A 34 à 36, B et C, 32 à 38.

longues chaussettes "Bonnie Doon"

Pour agrémenter votre garde-robe, nous vous suggérons ces attrayantes chaussettes "Bonnie Doon", offertes à prix modiques! Voyez notre merveilleuse sélection de coloris et procurez-vous plusieurs paires de ces chaussettes aujourd'hui même. Pointures 9 à 11.

A. Chaussettes en "Orlon" acrylique. Modèle 7027. Blanc, marine, brun, vert, gris, beige ou noir.

Prix Simpsons **1.69 2/3¹⁹**

B. Chaussettes en laine et nylon. Modèle 7017. Blanc, marine, brun, vert, beige, rouge, bleu ou noir.

Prix Simpsons **2.19 2/4²⁹**

C. Chaussettes en "Orlon" acrylique au motif de rayures. Modèle 7237. Marine/rouge/bleu, beige/brun/jaune, jaune/rouille/orange, brun/vert/jaune serin, beige/marine/rouille ou bleu/blanc/marine.

Prix Simpsons **1.69 2/3¹⁹**

D. Chaussettes, en "Orlon" acrylique et nylon extensible, avec revers. Modèle 7079. Blanc, marine, brun, bleu délavé, vert, bleu ou jaune.

Prix Simpsons **1.69 2/3¹⁹**

Rayon 707 au rez-de-chaussée. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Achetez par téléphone 24 heures par jour...
7 jours par semaine

jolies blouses imprimées sans souci

Prix Simpsons
4⁴⁹

Ajoutez une note de féminité à toutes vos tenues en vous procurant dès aujourd'hui ces charmantes blouses offertes à bas prix! Soigneusement confectionnées dans un tissu 65% polyester et 35% coton piqué, toutes sont à manches longues, poignent un bouton et col à pointes. En outre, ces blouses sont faites de façon à ce que vous puissiez les porter à l'intérieur d'une jupe ou d'un pantalon ou à l'extérieur. Jolis imprimés floraux ou géométriques dans les tons brun, bleu, orange ou vert. Tailles 10 à 18.

Rayon 781 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Composez 842-7221... jour et nuit



Mettez à profit votre expérience du commerce au détail, dans un magasin bien à vous.

STEDMANS — Le chef de file au Canada, parmi les magasins à rayons avec succursales, genre familial et sous concession, vous offre un programme de système de concession qui met à profit les caractéristiques Stepmans comme suit:

- aménagement du magasin
- aide professionnelle sur place
- assortiment de marchandise aménagé professionnellement
- un plan de financement pour opérateurs
- propriétaires qualifiés avec un investissement aussi minime que 20% du capital total requis.

STEDMANS

Si vous-plaint, envoyez-moi votre dépliant gratuit

Nom

Adresse

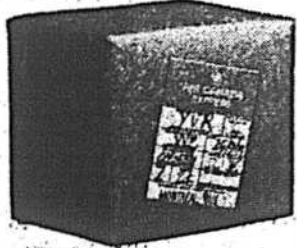
Ville Prov.

Code

Sur 710, 8400 Route Trans-Canada
Pointe Claire, P.Q. H1V 4P9
514-695-3724

LP2

De votre porte à la leur



en 24 heures.

Les Messageries d'Air Canada vous offrent un service d'expédition prioritaire pour presque tous vos colis et presque partout au Canada. Et ce, en un jour ou deux.

Nos services connexes assurent la cueillette et la livraison de vos marchandises, même dans les endroits où il n'y a pas de liaison aérienne directe.

Les frais de cueillette et de livraison sont inclus dans le tarif local.

Ces services vous sont offerts dans plus de 40 grands centres et 2000 villes au Canada. Pour de plus amples renseignements sur le service des Messageries, communiquez dès maintenant avec le représentant d'Air Canada. Avec les Messageries, c'est vite fait!

AIR CANADA LES MESSAGERIES

Qu'est-ce qui mijote chez Simpsons? maintenant en plein essor

Consultez le cahier de 16 pages mettant en vedette tout ce dont vous avez besoin en ce qui concerne les arts ménagers, certains articles à prix réduits, d'autres à prix d'aubaine Simpsons!



mon œil sur montréal



Conférencier

M. Lawrence Hanigan, président de la Communauté urbaine de Montréal, sera le conférencier de demain midi au déjeuner-causerie du club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal, à l'hôtel Ritz-Carlton. Il est censé annoncer une nouvelle d'un grand intérêt, à cette occasion. Les maires des municipalités de banlieue sont invités à ce déjeuner.

Un petit air de printemps

La région métropolitaine prend ces jours-ci un petit air de printemps, mais il ne faudrait pas oublier qu'à la mi-février, l'hiver n'a pas encore dit son dernier mot.

Quoi qu'il en soit, tout le monde songe au printemps, particulièrement les dirigeants des municipalités exposées aux inondations. M. Georges Gouin, directeur de la Protection civile au Québec, a récemment alerté quelque 200 municipalités car il est possible qu'il y ait cette année d'assez fortes inondations, étant donné qu'il y a eu de fortes précipitations de neige: 85 pouces jusqu'ici, soit 15 pouces de plus que la normale.

Télévision éducative

L'un des responsables de l'émission américaine "Sesame Street", très populaire chez les enfants et reconnue comme l'une des meilleures émissions éducatives, donnera

demain soir une conférence à l'université Concordia dans le cadre de sa "Semaine d'éducation". Il s'agit de M. Gerald Lesser, de l'université Harvard, directeur du programme éducatif de "Sesame Street". Il parlera des idées qui sous-tendent cette émission et des leçons qu'on peut en tirer pour l'éducation des enfants.

La causerie se donne à 20 h, en la salle H-110, pavillon Hall de l'université Concordia.

Techniques routières

L'Association québécoise des techniques routières organise un colloque demain, à l'Auberge des Gouverneurs de Sherbrooke. On y étudiera notamment la politique du ministère des Transports dans le domaine des bitumes bitumineux; la relation entre les donneurs d'ouvrage et les producteurs; le contrôle de la production; les besoins du client et les contraintes de production de l'entrepreneur; la qualité et la durée des revêtements bitumineux, l'équipement. Le maire de Sherbrooke, M. Jacques O'Bready sera le conférencier au déjeuner, à midi.

Agriculteurs inquiets

Des représentants de l'Union des producteurs agricoles et des deux fédérations spécialisées de producteurs de lait industriel et de lait nature du Québec se réuniront demain à Québec pour tenter de mettre au point une stratégie de pression auprès du gouvernement fédéral pour qu'il modifie son projet de loi touchant les producteurs de lait devant entrer en vigueur le premier avril prochain. Les dirigeants de ces organismes affirment que les perspectives sont plutôt sombres.

Collectes de sang

Des collectes de sang pour la Croix-Rouge auront lieu demain, à Sainte-Marthe-sur-le-Lac, pavillon de la Jeunesse, 2996, chemin Oka, de 15 h à 17 h et de 18 h 30 à 21 h; au Cap-de-la-Madeleine, 430, rue Latreille, de 14 h à 17 h 30 et de 19 h à 21 h 30, ainsi qu'à la compagnie Reynolds Aluminim, dans la même ville, de 14 h à 17 h et de 18 h 30 à 21 h 30.

Les centres permanents de la Croix-Rouge à Montréal seront ou-

verts demain, de 8 h 30 à 21 h, au 2180 ouest, Dorchester et de 13 h à 21 h, au 3131 est, Sherbrooke.

EN VRAC

Le Foyer Daise, centre de réadaptation pour malades mentaux, a lancé hier une campagne de souscription qui se terminera le 29 février. Cet établissement est dirigé par un organisme à but non lucratif et n'est pas subventionné par les gouvernements. Le Foyer a son siège au 5186, rue Paré, Montréal. Téléphone: 739-5341 ou 739-0748.

Les Presses de l'université Laval viennent de publier un lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux, préparé par Henri Dorion et Jean Poirier. Il s'agit du premier lexique un tant soit peu complet des termes utilisés en toponymie.

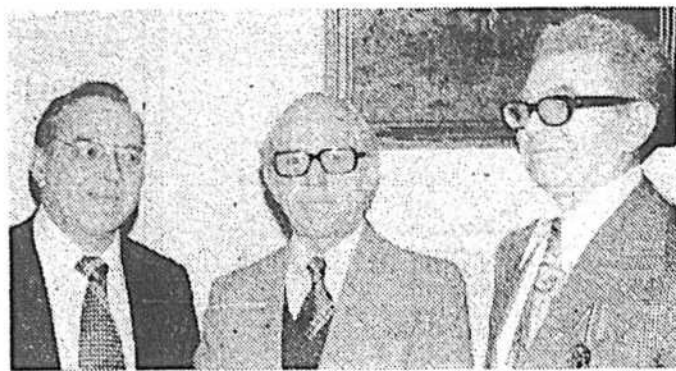
L'Union des artistes présente un mémoire au secrétaire d'Etat, M. Faulkner, soutenant que Radio-

Canada ne reflète pas comme il se doit la culture canadienne et ne travaille pas suffisamment au développement des ressources artistiques du pays. Radio-Canada, selon l'Union des artistes, serait à la remorque de l'étranger dans le domaine de la culture.

Le ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Paul L'Allier annonce que son ministère a accordé une subvention de \$33,814 au Séminaire de Québec pour la restauration de l'ancienne procure du vieux séminaire. Classé monument historique en 1968, le séminaire est généralement considéré comme un des monuments conventuels anciens les plus impressionnants et les plus parfaits en Amérique du Nord.

CE SOIR

La Société des Artisans Coop-Vie, section 930, Chomedey, présente une soirée d'information sur les impôts, à 20 h, dans le sous-sol de l'église Saint-Maxime, 3700, bou-



Québec - URSS

Le consulat de l'URSS recevait récemment plusieurs membres de la Société culturelle Québec-URSS. A cette occasion, le consul général, M. Michel Zarevov (à gauche), a offert à M. Alexander Feter (à droite), une médaille commémorative pour avoir servi dans l'armée soviétique durant la Deuxième Guerre mondiale. Au centre, le Dr Adélard Paquin, président de la Société culturelle Québec-URSS.

levard Lévesque, quartier Chomedey, Laval.

L'exposition présentée par l'Institut québécois des revêtements de sol, à la Place Bonaventure, est ouverte au public aujourd'hui de 14 h à 21 h.

M. Julien Grandbois, professeur à l'Institut de métaphysique appliquée, donne à 19 h une causerie intitulée: "Parapsychologie et phénomènes paranormaux vus à travers la métaphysique", à la succursale de Saint-Michel de la bibliothèque de Montréal, au 7601, rue François-Perrault.

Radio-Québec présente ce soir à 20 h une émission sur les dictionnaires, dans le cadre de la série "L'Age de la parole". Parmi les invités, on signale M. Louis-Alexandre Bélisle, auteur du dictionnaire Bélisle et M. Marcel Juneau, linguiste qui dirige une équipe de chercheurs chargés de préparer un nouveau dictionnaire de la langue française au Canada.

M. Juan Luis Segundo qui donne une série de cours à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal sur la théologie de la libération donne une conférence publique intitulée: "Les chrétiens dans le combat Nord-Sud et le Quart-Monde", à 20 h, salle K-0215 du pavillon de droit et de sciences sociales. La causerie sera suivie de commentaires de MM. Guy Bourgeault, Jacques Grand'Maison et Gerald Larose.

DEMAIN

Le Conseil de la Communauté urbaine de Montréal tiendra une réunion demain, à 20 h.

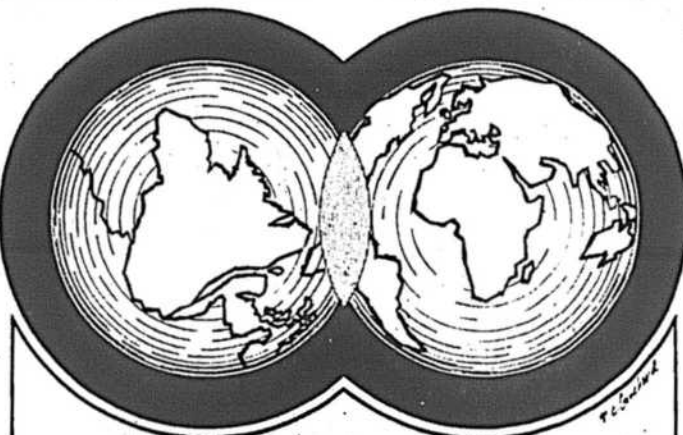
M. Jacques-Yvan Morin, chef de l'opposition officielle à Québec et député de Sauvé, sera le conférencier demain midi au déjeuner-causerie de la Société pour le progrès de la Rive Sud, au 550, Curé-Poirier.

Des séances d'étude sur le système d'information financière des commissions scolaires, à l'intention des directeurs généraux et des directeurs des services financiers des commissions scolaires, auront lieu demain à Montréal, à Rouyn, à Québec et à Sherbrooke.

M. Jean-Guy Paquet, vice-recteur de l'université Laval sera le conférencier au déjeuner-causerie du Club d'électricité de Montréal, demain midi, à la Maison du commerce, 1080, Côte du Beaver Hall. Il parlera de la recherche universitaire et de ses applications.

M. Charles Taylor parlera des conceptions libérales de la liberté, à 4 h 30, salle 329 du pavillon de l'éducation de l'université McGill, 3700, rue McTavish.

Valérie Behan, du Macdonald College, parlera de la vie dans le sol, demain soir, à 20 h, au pavillon Centennial. Entrée libre.



CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Aide au développement

SUCO (Service universitaire canadien outre-mer) organise ce mois-ci une campagne de financement en vue de continuer d'envoyer des coopérants dans divers pays du Tiers-monde, d'y contribuer à la réalisation de projets ainsi qu'à continuer à rendre les Québécois et les Acadiens conscients des réalités du Tiers-monde.

C'est surtout par l'envoi de coopérants que SUCO s'est fait connaître: professeurs, médecins, infirmières, ingénieurs, agronomes,

techniciens, artisans, animateurs de coopératives sont à l'œuvre dans une vingtaine de pays d'Afrique, d'Amérique latine, du Moyen-Orient et d'Asie.

Au Québec et en Acadie, SUCO a un programme d'information visant à sensibiliser la population aux problèmes du Tiers-monde.

On peut envoyer sa contribution à: "Campagne de financement de SUCO", 4824, Côte-des-Neiges, Montréal. (Des reçus pour fin d'impôt seront remis aux donateurs.)

Marshall's
tissus de Montréal
POUR LES TISSUS, c'est toujours MARSHALL

C'est le grand moment...

C'est le moment où vous avez décidé de tout partager... joies et peines... pour le meilleur et pour le pire...

Et vous commencez à préparer le Grand Jour... la belle journée du mariage... le voyage de noces... traiteur, photographe, musiciens et la liste ne cesse de s'allonger! Permettez à Marshall de vous aider!

... de vous aider à choisir le tissu pour confectionner une toilette idéale... celle dont vous avez si longtemps rêvé... toute de charme et de beauté... pour qu'"IL" vous trouve encore plus jolie.

À vous de choisir: tissu, coloris, modèle, garniture, longueur de la robe et du voile...

Chez Marshall, le choix est innombrable: délicat chiffon, souple georgette, organza de soie, uni ou imprimé, souple satin Quiana, jersey dans une vaste gamme de textures et de qualités, soie, dentelle, guipure... pour votre voile aussi, le choix est vaste: soie illusion ou tulle de nylon. Coiffures et accessoires, vous les trouverez également chez Marshall. Visitez sans tarder la Boutique Haute Couture et la mezzanine.

OFFRE SPÉCIALE À LA FUTURE MARIÉE

MARSHALL

10%

de réduction sur tout tissu pour la confection d'une toilette de mariée.

Nom

Adresse

Téléphone

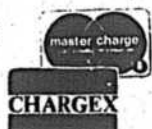
Présentez ce coupon au moment de l'achat

Valable jusqu'au 29 février 1976

Profitez de notre plan de mise de côté

1195 ouest, Ste-Catherine

844-2555

Vente
de
chaussures
importées

\$29 ord. 60

\$39 ord. 70

\$49 ord. 85

Lily Simon
CHAUSURE

1322, rue Beaubien - 273-5858